

SAB

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2^{ème} Année
Numéro 517
JEUDI
21 JUILLET 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltg. 8	Ltg. 4.50
Constantinople	
Province	10
Etrangers frs.	100 frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

PLUS ÇA CHANGE....

La Reichsheer, l'armée officielle allemande, forte seulement de cent mille hommes, n'est pas une armée comme les autres. On est même en droit d'estimer qu'elle est un organisme tel qu'on n'en a pas vu encore de pareil dans aucun pays. En effet, elle ne comprend, pour ainsi dire, que des sous-officiers. C'est une armée-cadre.

Avant 1914, l'Allemagne avait 90,000 sous-officiers réengagés, professionnels de la guerre, têtes de colonnes de l'armée permanente active. Aujourd'hui elle en possède cent mille. La Reichsheer a pour but avant tout de former des officiers. Les chefs qui la commandent n'ont d'autre préoccupation que de tirer de chaque homme le maximum d'initiative. Ex-sous-officier de carrière, devenu par la force des choses soldat de métier, il sait qu'il est en droit d'espérer à devenir lui-même un chef dans l'armée que le Deutschland pourrait avoir à appeler sous l'étendard noir, blanc et rouge ou sous le drapeau noir, rouge et or, pour la plus grande gloire du Vaterland. C'est une école de guerre à la fois théorique et pratique dont les proportions plutôt colossales doivent prêter à de sérieuses réflexions.

Dans un ordre du jour adressé à la Reichsheer à l'occasion du nouvel an, le président d'empire, l'ex-seller Ebert, le ministre de la Reichsheer, le kammarat Gessler et le général von Seckt, après avoir réédité le mot de Cromwell à ses Cotes-de-fer sur la nécessité de tenir leur poudre sèche et leur épée effilée, concluaient ainsi : « Mais il est un principe qu'il ne faut pas adopter si nous voulons atteindre le but que nous nous sommes proposés, à savoir que l'armée se considère comme une petite troupe de soldats de métier. Il faut au contraire que la Reichsheer fournisse des chefs qui guideront le peuple au jour du danger ».

En constituant le noyau permanent d'armée réduite que le traité leur accorde, les Allemands ont eu soin que toutes les unités dissoutes fussent représentées dans les unités conservées. Un régiment d'infanterie, d'artillerie, de cavalerie a été formé des éléments de plusieurs autres régiments de l'ancienne armée, en nombre variable selon l'arme. Chaque compagnie, chaque batterie, chaque escadron ou chaque peloton représente dans le régiment nouveau l'un des anciens corps et il a pour mission d'en conserver pieusement les traditions. Les officiers et les hommes en portent au bras le numéro et les insignes.

Telle qu'elle est, l'armée-cadre peut suffire à certaines opérations de guerre pour essayer de reprendre ce que la Frankfurter Zeitung — qui, en vertu de ses principes démocratiques, se défend d'être chauvine — appelle « l'Allemagne qui reste en dehors des frontières du Reich ». L'organe de la haute finance germanique — démocratie et ploutocratie s'accordent à merveille — dresse ainsi le compte des Allemands « irrédimés » : six millions en Autriche, trois millions huit cent mille en Tcheco-Slovaquie, un million en Yougo-Slavie, deux millions deux cent mille en Pologne, deux cent cinquante mille en Tyrol italien, un million en Haute-Silésie. Par l'exemple du général Hofer, qui tenait la campagne en Silésie à la tête de 40,000 hommes, on est à même de se rendre compte du rôle que, le cas échéant, jouerait la Reichsheer actuelle contre la Tcheco-Slovaquie ou contre la Pologne.

Et ce qu'il importe de noter, c'est que la Reichsheer, tout en étant l'armée d'empire, obéit en réalité, non pas au gouvernement officiel du Dr Wirth, mais à un pouvoir occulte que personnifient certains chefs du parti militaire. Quoique le traité de Versailles ait

décreté la suppression du grand état-major général, le « Grossgeneralstab » fonctionne toujours, mais dans la confusion. C'est lui qui, comme par le passé, régit en maître l'armée nationale, de même qu'il commandait l'armée impériale. M. Gessler et von Seckt prennent le mot d'ordre de l'ex-premier quartier-maître général Ludendorff qui donne les directives.

Ainsi, dernièrement, à Berlin, le prince Eitel-Frederich, le fils puîné du kaiser, passait en revue un régiment de la Reichsheer. Comme le fait remarquer M. André Lefèvre, avec l'autorité que lui confèrent ses anciennes fonctions de ministre de la guerre, si l'on songe que la Reichsheer est une troupe régulière qui ne peut passer des revues sans que les chefs militaires et le ministre de la guerre y soient représentés, on a la mesure du pouvoir occulte en question.

Mais à une armée-cadre dont la mission, dont la fonction est de former des officiers, il faut des hommes. C'est ce à quoi doivent pourvoir les innombrables organisations de complément ou d'ingéniosité et l'habileté de Ludendorff, Kahr, Escherich et autres se sont exercées avec une maestria éblouissante celle dont firent preuve, après l'ena, Stein d'Alteinstein et Schornhorst. Ces organisations — dont certaines, d'ailleurs, ne tombaient pas sous le coup de l'ultimatum accepté par le Dr Wirth — ont-elles été réellement dissoutes, conformément à celui-ci, ou existent-elles toujours d'une manière ou d'une autre ? C'est ce que nous examinerons dans un prochain article.

A. de La Jonquière.

LA PRISE DE LA BASTILLE

Nous publions aujourd'hui en 2^{ème} page le document inédit sur la prise de la Bastille que nous avions annoncé avant-hier et que les exigences de l'actualité nous ont malheureusement empêché de donner plus tôt.

En Albanie

Paris, 19. T.H.R. — On mande d'Orsoy, Albanie septentrionale, à la Pravda de Belgrade, que la République indépendante des Mir-dites a été proclamée, ayant comme président Marco Djoni, neveu du prince Bibdoda, qui a été assassiné il y a deux ans.

Les chefs de clans ont signé une proclamation et ont annoncé qu'ils entraient en lutte contre le croissant. Le gouvernement de Tirana, envoi des troupes contre les Mir-dites.

NOUVELLES DE GRÈCE

Troupes italiennes à Scalanova

D'après des renseignements reçus du ministère de la marine, le bateau aperçu de Tigani (Samos) est de nationalité italienne et transporte des soldats italiens à Scalanova, et non pas, comme il a été annoncé, des troupes turques pour renforcer l'armée de Kemal.

Les réfugiés circassiens

On annonce de Smyrne que le Haut-Commissariat de Grèce a indiqué au gouvernement la nécessité d'assister les Circassiens réfugiés à Smyrne et dans d'autres localités, de la zone occupée, ces derniers ayant combattu avec les Grecs et ayant rendu des services importants. A la suite de cette démarche, les réfugiés circassiens seront assimilés aux réfugiés grecs et jouiront de tous les avantages et facilités accordés par l'Etat aux réfugiés.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

La guerre en Anatolie LES GRECS SONT ENTRÉS A ESKI-CHÉHIR

La victoire de Kutahia

Le Néologos reçoit de son directeur qui suit les opérations avec l'armée de Brousse les informations suivantes :

A peine arrivé au quartier général j'ai appris les premiers succès de notre armée. Après une bataille qui a duré toute la journée de samedi nos troupes remportèrent une brillante victoire aux portes de Kutahia. Mustafa Kemal a opposé une résistance acharnée. Il s'est défendu partout avec rage, occupant des positions naturellement fortifiées et rendues plus puissantes encore par des travaux d'art. Mais l'élan de nos soldats et de nos officiers a brisé cette défense. Les forces kemalistes opposées à notre colonne comprenaient la 15^{ème} division d'infanterie, la 14^{ème} de cavalerie et le 29^{ème} régiment de cavalerie. L'ennemi se replia en désordre, abandonnant des canons, des armes, des munitions. Plusieurs officiers ont été faits prisonniers dont un commandant. Le champ de bataille est parsemé de cadavres et de blessés abandonnés.

Athènes, 19 juillet
M. Gounaris a déclaré à l'Assemblée nationale que les forces kemalistes ayant combattu à Kutahia s'élevaient à 75 000 hommes. Cette armée, complètement brisée par l'attaque grecque fait vers le nord abandonnant ses armes. Le nombre des prisonniers s'élève à plusieurs milliers. Un matériel de guerre important a été conquis.

Des renseignements circonstanciés des services de l'état-major rapportent que sur les 7 divisions qui défendaient Kutahia les 5 ont pu se replier relativement en bon ordre, tandis que les deux autres ayant tenté d'arrêter l'avance hellénique ont subi un désastre.

L'action aérienne

Le service aérien déploie une activité intense et efficace, bombardant méthodiquement les concentrations et les installations kemalistes. Les avions grecs répandent le désordre et la panique dans les rangs ennemis.

Une escadrille d'avions de la marine a de nouveau bombardé Eski-Chéhir et Alayund avec des résultats très satisfaisants.

Le quartier général a été transféré à Kutahia. D'après les nouvelles d'Athènes il s'efforce, maintenant, en conformité du plan militaire établi, de couper les communications entre Kutahia-Eski-Chéhir-Angora.

La ligne du chemin de fer Afion-Karahissar, Kutahia est tout à fait intacte, l'ennemi dans sa retraite précipitée n'ayant pu la détruire.

Bureau Presse du haut-commissariat de Grèce

D'après des renseignements officiels la chute de Kutahia a été causée par la pression de quatre colonnes arrivant devant les villages fortifiés, après un mouvement tournant. Le roi entrera aujourd'hui à Kutahia.

La poursuite de l'ennemi continue.

On télégraphie de Smyrne au Patrie : La bataille de Kutahia a duré 72 heures. L'armée kemaliste ne

pourra pas tenir à Eski-Chéhir. Le généralissime Papoulas estime que les Turcs ont perdu leur ligne de défense principale.

Athènes, 20 juillet

La nouvelle de la chute de Kutahia, annoncée hier soir, par le président du conseil à l'Assemblée nationale, a été accueillie par les applaudissements frénétiques de la salle et des tribunes avec des acclamations pour le roi, l'armée et le président du conseil.

La séance a été suspendue en signe de joie. A la sortie, le président et les ministres ont été acclamés par la foule. En ville des manifestations continuelles toute la nuit.

Ce matin, l'événement a été salué par une salve de 100 coups de canons. Smyrne aussi se trouve en fête. (Athénagence.)

La retraite turque

Rome, 19. A. T. I. — Les nouvelles d'Athènes confirment qu'après Kutahia les nationalistes continuent à se replier, en plusieurs endroits, dans le plus complet désordre.

L'armée grecque, dit l'agence d'Athènes, s'efforce de raffermir ses positions. L'ennemi, harcelé par les avions grecs, se replie en hâte vers Eski-Chéhir.

La durée des hostilités

Paris, 19. A. T. I. — Le Temps dit qu'on ne saurait, dans l'état où en sont les choses, quand prendra fin la campagne d'Anatolie. Les Grecs se trouvent en ce moment engagés à fond. Ils devraient poursuivre leurs opérations jusqu'à ce qu'ils aient obtenu un résultat concret. De leur côté, les nationalistes comprennent que la partie se joue définitivement pour eux ; voilà pourquoi il est à prévoir que si d'un côté on déploie une grande activité et énergie, de l'autre la résistance sera opiniâtre. La nature accidentée de l'Anatolie permet aux Turcs de tenir longtemps des positions fortifiées.

Une opinion anglaise

Londres, 19. A. T. I. — Le Morning Post dit que les Turcs ne pourront prendre la contre-offensive, à moins qu'ils n'arrêtent longtemps et avec succès les troupes grecques devant Eski-Chéhir.

L'artillerie grecque fait des ravages, les avions facilitent également l'œuvre de l'armée hellène.

Les Turcs reculent

Genève, 19. A. T. I. — Le Journal de Genève dit que les Turcs par l'occupation de Kutahia ont perdu une importante base d'opérations. Ils se voient maintenant forcés de reculer jusqu'à Eski-Chéhir où, d'après l'expert militaire de ce journal, aura lieu la grande bataille décisive.

Le "Journal de Genève" estime qu'à moins d'une surprise dont la guerre est coutumière, les armées grecques remporteront des succès décisifs sur les Turcs, vu leur organisation et les moyens puissants dont elles disposent.

LES PERTES TURQUES

Les pertes de Turcs n'ont pas encore été exactement dénombrées tant en hommes qu'en matériel. 160 canons, défendaient la ville de Kutahia. On évalue à 30,000 le nombre des prisonniers.

Brousse aussi...

Te l'Ikdam : 19 juillet 1921. Brousse est encerclée de toutes parts par nos troupes. Saïfeddine calmakam de Karamoussal.

Vers Eski-Chéhir

Selon toutes les apparences la concentration des forces kemalistes se poursuit devant Eski-Chéhir. On sait que deux colonnes grecques s'étaient avancées contre cette place, l'une par Yeni-Chéhir, l'autre par Inéneul les colonnes avaient atteint Yenikeuy à l'est de Biledjik. Elles attendent probablement que le terrain étant déblayé autour de Kutahia elles puissent continuer leur avance convergente vers Eski-Chéhir en même temps que le gros de l'armée grecque.

Si Mustafa Kemal se décide à livrer une bataille en règle devant cette ville, ce seraient des raisons d'ordre politique qui l'auraient poussé à cette décision téméraire et pour donner aussi le change aux hommes d'Angora qui ont basé sur sa force militaire leur édifice révolutionnaire. Car aucune raison stratégique n'existe qui lui permette de mettre en ligne une armée atteinte dans ses moyens et dans son moral sur des positions où dans quelques jours seront concentrées toutes les forces victorieuses helléniques venant du nord par Biledjik et du sud par les colonnes ayant occupé Kutahia.

PRISE d'Eski-Chéhir

Communiqué officiel hellénique de 20 juillet

Radiogramme adressé à la mission militaire de Constantinople

Le 3^{ème} corps d'armée est entré aujourd'hui à Eski-Chéhir à 9 h. a.m.

Prière d'afficher
Commandant de la flotte
Amiral IPITIS

La presse anglaise et les événements d'Orient

La grande majorité de la presse anglaise est optimiste et sûre de la victoire finale des Hellènes en Anatolie.

Le Manchester Guardian déclare que la grosse artillerie hellénique a contraint les Turcs à évacuer Afion-Karahissar. L'armée kemaliste est démoralisée.

L'opinion turque

Nouvelles consolantes

Le correspondant particulier du Valdi lui mande de Zonguldak, en date du 18 juillet :

D'après les dernières nouvelles arrivées ici, les mouvements de nos troupes, sur le front de Brousse, se poursuivent avec succès.

Après un arrêt de deux jours, notre armée a repris l'offensive sur le front d'Afion-Karahissar et a infligé une défaite importante aux forces hellènes. Doumlou-Poumar a été réoccupé. Les dernières nouvelles annoncent aussi la réoccupation d'Ouchak.

L'Ikdam publie le communiqué suivant de l'Agence d'Anatolie, en date du 18 juillet :

Angora, 18 juillet.

Les informations que nous avons reçues aujourd'hui, depuis le matin, sont les suivantes :

1. — Sur le front de Brousse, dans les secteurs de Biledjik et de Pazarkeyu, aucun changement. L'ennemi a brûlé un village musulman au sud de Biledjik.

2. — Sur le front occidental, nos forces, passant à la contre-attaque dans le secteur de Hezar-Déré, ont rejeté l'ennemi en arrière et ont fait plus de 60 prisonniers dont un officier. Elles ont pris en

outre des bêtes, ainsi qu'un nombreux matériel. Dans ce secteur, la contre-attaque de nos troupes se poursuit avec succès. L'ennemi brûle les villages situés sur la route de Hezar-Déré.

3. — D'après les déclarations des prisonniers, les pertes de l'ennemi sont très lourdes. Les pertes en officiers surtout sont très importantes.

De l'Ikdam : L'échec des Hellènes à Biledjik a fait aussitôt sentir ses effets à Brousse. D'après nos informations authentiques, la situation de cette ville est très grave. La population de Brousse est en proie à une vive émotion, dans la crainte que la ville ne soit incendiée.

Le correspondant particulier de l'Akcham à Akché-Chéhir lui mande en date du 19 juillet :

Une dépêche arrivée maintenant au bureau télégraphique d'Akché-Chéhir annonce que la contre-offensive de notre armée nationale dans le secteur d'Ouchak continue. L'ennemi a eu 4,000 tués (!)

LA SITUATION MILITAIRE

vue par un officier turc

Un officier supérieur de l'état-major turc a fait à un de nos collaborateurs les déclarations suivantes :

« La situation militaire ne s'est pas encore développée au point de nous permettre de la déterminer d'une façon précise. Il serait donc téméraire d'émettre des appréciations positives sur les événements en cours. La retraite des forces kemalistes qui ont dû évacuer Kutahia a pu s'opérer soit d'une façon régulière, conformément au plan, soit d'une façon irrégulière.

« Si les kemalistes disposent de troupes de réserve au nord de Kutahia et en face d'Eski-Chéhir pour défendre cette ville à la suite de la chute de Kutahia, une partie de leurs forces se retire à la station d'Alayund qui se trouve à l'est et l'autre se rallie aux troupes de réserve pour recommencer la bataille à In-Euna. Il importe dans ce cas d'attendre le résultat de cette nouvelle bataille avant de se prononcer.

« Si la retraite kemaliste s'opère d'une façon irrégulière, c'est-à-dire si les Turcs se retirent en débâcle, la bataille qui sera engagée en face d'In-Euna ne sera qu'un semblant de bataille : Eski-Chéhir ne peut pas résister à la poussée de l'armée hellénique. La chute d'Eski-Chéhir amènera, à coup sûr, la fin des hostilités. Bien que la perte de telle ou telle ville n'ait pas grande importance dans une guerre il n'en est pas de même pour Eski-Chéhir qui est une gare centrale et peut être considérée comme la prunelle de l'Anatolie. Une armée kemaliste sans Eski-Chéhir est absolument incapable d'atteindre au but visé par la guerre ; car le ravitaillement de l'armée en vivres et en munitions ne peut s'opérer régulièrement que par la voie ferrée.

« La chute d'Eski-Chéhir obligera l'armée à se ravitailler à dos de mulets et de chevaux ; ce qui compliquerait énormément la situation, démoraliserait l'armée kemaliste et la rendrait incapable de reprendre par une contre-offensive les territoires perdus.

Nous devons alors nous attendre à l'intervention des Puissances de l'Entente.

« Si Eski-Chéhir venait à être prise, les forces kemalistes ne pourraient se livrer qu'à des guérillas et à des rencontres insignifiantes, qui ne sauraient exercer aucune influence sur l'issue des opérations. La partie orientale de Kutahia n'était pas fortifiée comme In-Euna. C'est une vaste plaine où l'armée kemaliste peut livrer une bataille en rase campagne. Mais dans le cas où cette bataille se terminerait à notre détriment, la défaite kemaliste exercerait une influence désastreuse au point de vue Eski-Chéhir. Je ne puis concevoir que les commandants militaires de l'Anatolie s'engagent dans cette périlleuse impasse.

L'armée hellénique, se livre cette fois-

NOS DÉPÊCHES

En Anatolie

Londres, 20 juillet.

L'Assemblée nationale d'Angora, réunie en séance extraordinaire, a exprimé sa confiance dans la victoire finale de l'armée ottomane.

Ensuite Moustafa Fevzi pacha accompagné de plusieurs députés se sont rendus à Eski-Chéhir pour prendre contact avec les commandants des armées.

(Bosphore)

Londres, 20 juillet.

On mande de Smyrne qu'un conseil de la Couronne a eu lieu à Cordelio, le ministre président, M. Gounaris, récemment arrivé à également pris part.

Les télégrammes annoncent que le roi serait accompagné dans son voyage au front par plusieurs ministres.

Le ministre président rentrera à Athènes.

(Bosphore)

Angleterre et Allemagne

Londres, 20 juillet.

L'ambassadeur d'Angleterre à Berlin, lord D'Abernon, a conféré avec le chancelier Wirth au sujet du désarmement des dernières gardes civiles qui refusent la livraison des armes.

Le chancelier a assuré l'ambassadeur que le gouvernement allemand fera usage de toute l'autorité dont il dispose pour exécuter loyalement les clauses du traité de Versailles.

(Bosphore)

Le Japon et le désarmement

Londres, 20 juillet.

Le « Daily Chronicle » dit que le Japon, contrairement aux nouvelles lancées par certains journaux, se fera représenter à la conférence du désarmement par le baron Uchida, et qu'il appuiera énergiquement l'initiative du président Harding.

(Bosphore)

En Roumanie

Bucarest, 20 juillet.

Le conseil des ministres a décidé de laisser libre l'exportation de céréales.

La presse roumaine annonce que d'énormes quantités de blé et d'orge sont amassées dans les dépôts des gares.

(Bosphore)

Il y a une offensive en colonne bien organisée tout en maintenant la cohésion entre elles.

Les deux premières tentatives helléniques n'avaient pas réussi justement parce que cette coordination des opérations et cette cohésion n'avaient pas été réalisées. La nouvelle tactique assure de grands avantages à l'armée hellénique, car au cas où une colonne serait battue, l'autre pourrait facilement l'assister et l'appuyer.

Communiqué nationaliste

du 18 juillet

Dans le secteur de Brousse, région de Bilejik, l'attaque exécutée par l'ennemi, à l'aide de renforts amenés en toute hâte, contre nos troupes opérant avec succès sur le flanc et les derrières de l'ennemi a été repoussée. Les nôtres ont conservé leurs anciennes positions.

Sur le front occidental, nos forces, qui ont infligé de très lourdes pertes à l'ennemi, ont été ramenées sur leurs positions situées au nord et à l'est de Kutahia.

Dans le secteur d'Afion-Karahissar, pas de changement.

Nous avons raison de nous étonner, hier, de ce que la nouvelle de la réoccupation d'Afion-Karahissar et de Dumlou-Poumar était donnée par le commandant du secteur de Kodja-Ili et non pas par celui du secteur où les forces nationalistes auraient remporté ces succès.

Tandis que le Vakfi, s'adressant encore sur le Terdjuman, annonce — sur la foi de renseignements qu'il aurait reçus de son correspondant à Iliacé — la réoccupation d'Ouchak, le communiqué nationaliste du 18 juillet ne fait aucune mention de ces faits qui, s'ils sont authentiques, se sont produits à une date antérieure, c'est-à-dire le 17, pour ne pas dire le 16.

Le Peyam essaye d'expliquer ce mystère du communiqué nationaliste, en alléguant que les communiqués officiels sont rédigés un jour à l'avance et portent

Une délégation catholique à Strasbourg

Strasbourg, 19. T. H. R. — Une délégation catholique, présidée par le cardinal Luçon, arrivera à Strasbourg demain, portant le cœur de Mgr Freppel, La relique sera remise solennellement à Mgr Ruch, évêque de Strasbourg.

La presse rappelle la lettre adressée à Guillaume Ier, par Mgr Freppel, pour protester contre l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine. Le vœu suprême du grand prélat fut : « Je désire que mon cœur soit transporté dans l'église paroissiale d'Obernay, quand l'Alsace sera redevenue française.

Angleterre et France

Londres, 19. T. H. R. — M. de St-Aulaire, ambassadeur de France à Londres, fut l'objet d'une réception enthousiaste, au cours d'une garden-party à laquelle assistaient le lord-maire, l'évêque de Londres, le directeur de l'université, et de nombreuses notabilités.

Les autres villes anglaises ont invité l'ambassadeur français à des manifestations identiques.

La question irlandaise

Londres, 19. T. H. R. — L'interruption momentanée des conversations entre M. Lloyd George et M. de Valera n'implique nullement une rupture des pourparlers. Il est nécessaire pour M. de Valera de consulter ses collègues, comme aussi pour M. Lloyd George, de soumettre aux autres membres du cabinet, ses conversations avec les leaders irlandais. Il est clair que cette question épineuse ne pourra être résolue de si tôt. Mais le fait qu'on peut discuter franchement et librement la situation justifie un grand optimisme sur le résultat des pourparlers, et le sentiment en Irlande en faveur d'un règlement aidera à mettre fin à une opposition factice si elle venait à se produire.

Pologne et Lithuanie

Varsovie, 19. T. H. R. — Le ministre des affaires étrangères, M. Skirmunt, avait adressé une note aux représentants des puissances alliées et associées à Varsovie, au conseil de la S.D.N. et au ministre belge Hymans, avec protestation contre la politique d'extermination du gouvernement lithuanien envers la population polonaise.

Une famine atroce règne en Russie

Paris, 19. T. H. R. — Selon les aveux du journal officiel *Isvestia*, un exode sans précédent des paysans, vers le Kouban, la Sibirie, le Turkestan, l'Ukraine, environ 20 millions de personnes, fuient la famine propageant le choléra. Le sol présente des crevasses profondes; les sources et même de nombreuses rivières sont à sec. Les arbres sans feuilles, le bétail périt. La population se nourrit d'herbes sèches.

Les autorités soviétiques tâchent de tranquilliser les populations, promettant de leur procurer du travail, mais la panique augmente.

Déclarations de M. Bonomi

A la Chambre italienne

Rome, 18. A. T. I. — Aujourd'hui, à l'occasion de la reprise des travaux parlementaires, les tribunes de la Chambre étaient archicomblées.

Après le cérémonial d'usage d'inauguration, le président du conseil, M. Bonomi dans un discours très applaudi, exposa la politique du nouveau cabinet et les directives qu'il entend suivre tant en ce qui concerne les questions extérieures que la situation intérieure.

En substance, a dit M. Bonomi, nous continuerons l'œuvre de nos prédécesseurs, et le cabinet actuel ne modifiera pas l'orientation de la politique générale italienne.

Le président du conseil continua ainsi : L'Italie, en matière de politique générale, a des engagements librement assumés qu'elle respectera.

M. Bonomi releva combien l'Europe, après cette longue guerre, avait besoin d'une action intensive pour se relever et atteindre le degré d'activité sans lequel les peuples ne peuvent retrouver leur bien-être.

A ce sujet, l'Italie est toute prête à collaborer avec tous ses moyens à la reconstruction de l'Europe. C'est d'ailleurs la politique que suit depuis le lendemain de l'armistice le gouvernement italien et son attitude cadre avec le génie de son peuple et les traditions nationales.

M. Bonomi consacra une grande partie de son discours au désarmement. Il parla en termes chaleureux de l'initiative prise à ce sujet par le président Harding et déclara qu'avant même que le président des Etats-Unis ait formulé sa proposition, en vue de la réunion d'une conférence internationale pour la réduction générale des armements, l'Italie avait d'elle-même pris des dispositions pour réduire son armée permanente. Elle a, de plus, spontanément

adhéré aux décisions qui ont été prises en ce sens au sein de la Société des Nations et n'a pas hésité un seul moment à se rallier à la proposition des Etats-Unis.

M. Bonomi a ajouté que la question du désarmement, qui intéresse au même degré tous les gouvernements, devra absolument être résolue, car cela contribuera grandement au développement normal des nations, qui ne seront plus préoccupées par l'accroissement incessant de leurs effectifs et unités navales.

Le président du conseil entama ensuite la question adriatique, déclarant que les points principaux de ce problème sont déjà définitivement réglés par le traité de Rapallo. Il reste cependant encore quelques détails à décrire. Ils concernent plus spécialement le point de vue économique, mais ont leur importance spéciale car ils contribueront au développement commercial de Fiume. La difficulté principale qui existe en ce moment réside dans la délimitation du « Corpus Separatum » de Fiume, prévu par le traité de Rapallo.

M. Bonomi déclara que le cabinet juge comme très opportune la reprise des pourparlers amicaux avec les Yougoslaves.

Après avoir donné l'assurance que le gouvernement fera son possible pour résoudre de la façon la plus avantageuse et loyale tous les problèmes de politique étrangère, tout en ne s'écartant pas de la politique générale suivie jusqu'à présent, M. Bonomi examina la situation intérieure du pays dans le domaine économique et financier.

M. Bonomi déclara qu'il est grand partisan de l'ordre et de l'économie et qu'il ne négligera rien pour raffermir les finances de l'Etat. Le président du conseil releva combien l'activité italienne est productive en exprimant la conviction que les conditions de travail peuvent encore être améliorées par une collaboration plus effective entre le capital et les ouvriers.

LA PRISE DE LA BASTILLE

Notre bureau de Paris a obtenu de M. le comte Antoine de Boissy d'Anglas qu'il entrouvrit pour les lecteurs du « Bosphore » les riches archives de son illustre aïeul le Conventionnel.

Nous publions ici des extraits d'une lettre de Versailles datée du 15 juillet 1789 qui donne un vivant et saisissant tableau de ces célèbres journées de la Révolution française.

Boissy d'Anglas, député de la Sénéchaussée d'Annonay aux Etats généraux écrit, de Versailles, où siégeait l'Assemblée, à un de ses amis d'Annonay. Le 12 juillet avait eu lieu le coup de théâtre du départ clandestin de Necker pour la Suisse. Les aristocrates triomphaient. Tous les ministres, partisans du peuple, avaient démissionné : « Je suis navré, écrivait Boissy d'Anglas, le 12, on ne peut savoir ce que cela deviendra, ni ce que nous ferons. On parle de nous transférer à Novon où à Soissons et même de nous renvoyer. Nous délibérons sur tout cela. Soyez sans inquiétude sur notre compte. »

Les événements se précipitent et voici ce qu'il écrit trois jours plus tard.

Versailles, 15 juillet 1789

On disait hier au soir ici, que la Bastille était prise, mais ce bruit ne paraît pas fondé; vous sentez que tout cela ici cause les plus grandes alarmes; nous avons décidé que notre assemblée ne se séparerait pas ni le jour ni la nuit que tout ne fut rentré dans l'ordre. Je n'ai pas encore passé la nuit entière, mais probablement, je passerai la prochaine dans la salle d'assemblée. Nous avons cru devoir faire encore des démarches auprès du roi pour l'avertir de tout ce que nous savions et pour le supplier de faire retirer les troupes campées aux environs de Paris, qui ne font qu'exciter les rébellions.

Les communications entre Paris et Versailles sont très difficiles. La milice bourgeoise de Paris ne laisse sortir que ceux qui se font connaître et les troupes du roi qui sont à Sévres, usent des mêmes précautions, de sorte que pour aller d'une ville à l'autre, il faut n'être suspect à aucun parti; il n'y a que nous qui puissions nous porter partout sans obstacle.

A trois heures je suis parti pour Paris avec 150 de mes collègues de tous les ordres; nous venions porter la paix à cette ville embrasée. Notre présence a produit l'ivresse la plus grande dans tous les cœurs; nous étions attendus et tous les habitants de Paris se sont portés en foule sur notre passage. Jamais concours de spectateurs plus grand,

jamais spectacle plus touchant et jamais personne n'a obtenu de plus grands honneurs!

Nous sommes descendus de voiture à la place Louis XV et nous avons été à pied à l'Hotel de Ville à travers une haie de la milice bourgeoise. La foule innombrable de spectateurs, leur enthousiasme, était à l'excès. Sans les gardes qui protégeaient notre marche, nous aurions peut-être été étouffés par les embrassades du peuple, c'était un délire inexprimable. Pendant la route j'ai aperçu un café, j'ai témoigné le désir de m'y rafraîchir; la foule s'est ouverte, j'ai été porté près du café, j'ai eu dans les mains un verre de bière, on l'a repris quand j'ai eu bu et j'ai été reporté dans la route; tout cela a été l'ouvrage d'un coup d'oeil et fait comme par enchantement.

Je m'en rapporte au *Journal de Paris* pour le récit de ce qui s'est passé à l'Hotel de Ville; de là nous avons été à Notre-Dame pour un *Te Deum*. J'y ai abandonné mes compagnons avant la fin, il était 9 heures 1/2 du soir et je n'avais pas diné. Je suis sorti avec deux de mes collègues. La même foule s'est trouvée sur notre passage quoique nous ayons pris les routes où l'on ne nous attendait pas. Il semblait que Paris était partout. A chaque instant le nombre de nos gardes croissait, les mêmes cris de joie retentissaient de tous les côtés. On nous accablait de louanges et de démonstrations de respect. Chacun se découvrait comme on fait pour les Princes et si quelqu'un dans la foule oubliait d'ôter son chapeau on ne manquait pas de le lui forcer. Comme nous n'étions que trois tout cela devenait plus direct et plus pénible. Nous avons soupé chez un restaurateur. On a mis une garde à notre porte et après nous nous sommes fait conduire à la Bastille, que le peuple démolit maintenant. Comme il était une heure du matin nous n'avons pas pu la parcourir. On nous a fait entendre qu'il pouvait y avoir du danger d'y aller avec des flambeaux à cause de la poudre que l'on dit qu'elle contient; nous n'y sommes donc pas entrés, nous sommes restés à la porte. Cette visite volontaire à la Bastille, dans la nuit, avec une escorte de 400 hommes armés n'est pas la chose la moins étonnante de notre journée.

Nous sommes repartis pour Versailles où nous sommes arrivés au jour.

Boissy d'ANGLAS

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. A. Ryan, premier drogman du Haut Commissariat britannique est parti hier pour Londres en congé. Il sera de retour, à Constantinople, vers la fin du mois d'octobre. M. W. D. W. Matthews, consul de S. M. Britannique, fera fonctions de premier drogman pendant l'absence de M. Ryan.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

La commission chargée de l'organisation des cérémonies à l'occasion du 70ème anniversaire de la naissance de M. Boghos Nubar faisant droit au désir manifesté par le grand patriote arménien, ne célébrera pas cette année-ci cette fête.

Départ

L'amiral De Bon, commandant de la flotte de la Méditerranée, a définitivement quitté notre ville avant-hier soir à bord du croiseur *Ernest-Renan*.

Le haut-commissaire français général Pollé et Mme Pollé, le général Charpy, commandant du corps d'occupation et Mme Charpy, et l'amiral Dumesnil et Mme Dumesnil et d'autres personnalités diplomatiques ont accompagné l'amiral à bord.

Audience

Avant-hier soir S. A. Teyfik pacha a été reçu par S. M. le Sultan.

A Jérusalem

Mgr Tourian, ex-patriarche des Arméniens, qui s'est rendu en mission à Jérusalem a rendu visite au général Stors, le gouverneur de la ville, qui lui a réservé un accueil fort aimable.

En Cilicie

On mande de Dant-Yol au *Joghovourit-Tzin* que le calme règne dans toute la région. L'orphelinat et l'hôpital arménien se trouvent dans les meilleures conditions. Le Catholico de Cis a visité ces institutions avec le lieutenant Clément, le gouverneur du district, Messoud Pacha, le gouverneur d'Osmani et le Dr Chambers. A son départ, le Catholico a fait don de 100 livres aux orphelins.

L'église arménienne d'Ezourlu est détruite.

Les titres de propriété

Une commission a été constituée au cadastre sous la présidence de Rachid bey, ex-ministre de l'instruction publique, pour régulariser les titres de propriété et mettre un terme aux abus qui sont commis dans les affaires immobilières.

L'union caucasienne

A propos de la conclusion de l'accord des Républiques du Caucase, un diplomate géorgien déclare au *Djagadarnard* que cet accord est un achèvement vers la solution de la question complexe du proche-Orient et constitue une garantie de paix durable entre les peuples de l'Orient.

L'accord intervenu à Paris se concilie sous tous les rapports avec les intérêts de ces peuples. Il a une grande valeur au double point de vue politique et économique. Sa valeur politique consiste dans les possibilités de secourir le joug étranger. Il a en outre une importance internationale; car nul n'ignore que le Caucase qui possède des sources inépuisables de richesses naturelles constitue un pont entre l'Europe et l'Asie.

A bord de « l'Iron Duke »

Un bal diplomatique a été donné par l'amiral de Roebek sur le cuirassé *Iron Duke*. Tous les personnalités diplomatiques et les officiers supérieurs de notre ville étaient invités. La fête fut brillante et très animée.

American Relief fund à Karamoussa

L'American Relief fund qui a envoyé une mission pour aider les malheureux du littoral de Marmara distribue 250 drammes de pain et 100 drammes de haricot par jour aux vieillards, aux femmes et aux enfants de cette région.

Le Croissant-Rouge a envoyé des employés pour aider à cette distribution.

Le « Gul-Nihal »

Le *Gul Nihal* part aujourd'hui pour les îles de l'Archipel, Salonique et Volos ayant à bord une mission du Croissant-Rouge accompagné par des officiers interalliés.

Nos hôtes

M. Henri Marx et sa femme Mme Madeleine Marx, bien connus dans le monde littéraire, sont depuis hier nos hôtes M. Henri Marx de Paris est un auteur dramatique très connu. Une de ses pièces *l'Enfant Maltre* présentée au Vaudeville a fait grand bruit durant la saison dernière. La maison de Molière représentera cet automne une nouvelle œuvre de lui, Mme Madeleine Marx est aussi un écrivain de talent.

Les sauterelles

Avant-hier dans l'après-midi une pluie de sauterelles s'est abattue sur notre ville. Des deux côtés du pont surtout le sol était couvert de ces bestioles et chacun portant sur soi de dizaines de sauterelles.

Les femmes avec des cris apeurés, en retiraient de leur poitrine. Cette pluie imprévue venait de Macriqueu et d'Eyoub.

Le choléra à Moscou

On mande de Helsingfors que le choléra fait des ravages à Moscou. Plus de 2,000 cas y sont signalés par jour.

Constantinople prie pour Angora
Des prières seront dites demain dans les principales mosquées de Constantinople pour la victoire des armes komalistes en Anatolie.

Le renforcement de l'œuvre de l'A.C.R.N.E.

Le Dr Mac Gilliam a déclaré que M. Charles Wickrey, le secrétaire général du comité de secours américain, arrive à Constantinople dans le courant de cette semaine avec 24 de ses collègues dans le but de renforcer l'activité de ce comité dans le proche Orient.

A Samos

On mande de Samos au *Djagadarnard* que 750 réfugiés arméniens d'Ada-Hazar, d'Arnach et de Hendek ont été transférés à Samos à bord du *Mykali*, battant pavillon hellène. Les autorités helléniques témoignent une vive sollicitude pour leur installation et leur entretien.

Le choléra

Le choléra sévit en Russie et dans les Caucases. La direction générale de la santé prend toutes ces mesures pour empêcher l'épidémie d'arriver jusqu'à notre ville. Des cas suspects ont été signalés mais l'institut bactériologique a déclaré après examen qu'il ne s'agissait pas de choléra.

EN ARMENIE

Après du Catholico

d'Etchmiadzine
Le gouvernement soviétique a envoyé un délégué à Etchmiadzine pour déclarer au Catholico qu'il a décidé de sauvegarder les biens du monastère et pour le prier de différer, dans les circonstances actuelles, son voyage en Orient et en Europe, afin de ne pas décourager son peuple.

En quelques lignes.

— Sézai bey, ex-ambassadeur à Madrid, a été reçu par Teyfik pacha.

— Djélat bey, préfet de la ville, Essad bey, directeur général de la police, et Kemal pacha, commandant de la gendarmerie ont été reçus par Ali Riza pacha.

— L'amiral Bristol a eu un entretien particulier avec Izzet pacha.

— Paris, 19. T. H. R. Suivant un message de l'« Exchange Telegraph » de New-York, de terribles inondations se seraient produites au Japon, notamment à Nagoya et Kito; il y aurait des centaines de victimes.

— Naples, 19. T. H. R. Le prince Hiro-Hito quitte Naples à bord du *Katori* pour rentrer au Japon. Le prince adressa un télégramme au Pape.

— Paris, 19. T. H. R. M. Murray Butler, président de la dotation Carnegie, et M. Leredu, ministre de l'Hygiène, sont partis pour Reims où ils assisteront à la pose de la première pierre de la bibliothèque municipale, à laquelle la dotation Carnegie offre trois millions.

— Paris, 19. T. H. R. Dès son arrivée à Paris, le leader polonais Korfany déclara à la presse la nécessité de réaliser la solution du problème silésien, dans le sens du plébiscite.

Le prix du pain

Les journaux de Stamboul font une campagne assez suivie contre le prix élevé du pain. Malgré cela, la préfecture est toujours d'avis, sans réfuter les arguments des journaux, qu'on ne peut pas, à l'heure actuelle, diminuer le prix. Quels sont ces arguments? On sait que le prix du pain dépend non seulement du prix de la farine, mais aussi des frais de confection.

Ces frais ont été étudiés par une commission de la préfecture composée de Feik bey, inspecteur général de la préfecture, de Djélat bey, directeur des fours, et autres personnes compétentes. La commission décida d'accepter le prix de confection à 211 piastres par sac. Mais la préfecture, sans tenir compte de la décision de la commission, porta cette somme à 225 et ceci sans aucune raison.

Or, si le prix de 211 est accepté, le pain de la première qualité pourrait être vendu avec un rabais d'une piastre par kilo et le pain de deuxième qualité avec trente paras.

D'ailleurs, il y a d'autres preuves à l'appui. La fourniture du pain du lycée de Galata-Sérai a été adjugée à un boulangier avec un rabais de 50 paras sur le prix maximum. Celle de plusieurs orphelins et hôpitaux a été adjugée aussi avec un rabais de 40 à 50 paras. Il y a même quelques fours à Scutari qui vendent de leur plein gré avec un rabais de 30 paras.

Dans ces conditions, nous ne comprenons pas pourquoi la préfecture ne cherche pas à élucider une fois pour toutes cette question si importante pour la ville. Nous espérons que le nouveau préfet prendra en considération cette demande de l'opinion publique et y fera droit.

PLEIN AIR DE L'AMPHI

Lundi 18 au Jeudi 21 juillet

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

Secret du domaine de la Montagne

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

20 juil. 1921

fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Ltqs.	77
Lots Turcs		9 15
Intérieur 5 0/0		15 15
Egypte 1898 3 0/0	Frs.	1440
1903 3 0/0		1050
1911 3 0/0		1010
Grecs 1893 3 0/0		900
1904 2 1/2	Ltq.	10
1912 2 1/2		9
Anatolie		11 10
H		11 10
Quais de Consople 4 0/0		20
Port Haidar-Pacha 5 0/0		12
Quais de Smyrne 4 0/0		12
Canal de Derios 4 0/0		12
de Scutari 5 0/0		12
Tunnel		4 75
Tramways		4 50
Electricité		4 40

ACTION

Anatolie Chq de fer Ott.	Ltq.	13
Assurances Ottomanes		6
Balia-Karadim		20
Banque Imp. Ottomane		40
Brasseries réunies		32 50
Bons		23 25
Chartered		15
Ciments Réunies		15
Deros (Kax de)		43
Drognerie Centre le		10
Société d'Hercule		40
Kassandra ord.		7
priv		6 50
Minoterie l'Union		10
Régie des Tabacs		38
Tramways de Consople		29 50
Joissances		16
Téléphones de Consople		16
Transvaal		16
Union Ciné-Théâtre		16
Commercial		16
Laurium grec		16
Stéria		16
Kaux de Scutari		16

MONNAIES (Papier)

Livre turque	624
Livres anglaises	648
Francs français	236
Lires italiennes	142
Drachmes	170
Dollars	150 58
Roubles Romanoff	42
Kerensky	37
Leis	39 50
Couronnes autrichiennes	28 50
Marks	238
Levas	238
Billots Banque Imp. Ott.	238
Aer Emission	238

CHANGE

New-York	65 50
Londres	549
Paris	8 45
Genève	4
Rome	14 45
Athènes	50
Berlin	400
Vienne	400

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Ils baissent le caquet

Le *Vakit* estime que la phase dangereuse de l'offensive hellène est passée.

La feuille turque s'exprime ainsi :

Nous pouvons l'annoncer à nos compatriotes. L'offensive hellène en Anatolie est entrée dans la période du déclin. Le monde turc et musulman qui, depuis des jours, tremblait d'angoisse patriotique, n'a plus à s'inquiéter. L'invasion hellène vers l'intérieur de l'Anatolie a perdu son caractère menaçant.

Le colonel Kiazim bey, commandant du secteur de Kodja-lli, nous a annoncé l'heureuse nouvelle que nous attendions avec tant d'impatience. D'après le communiqué de Kiazim bey, la colonne hellène avançant d'Eskei-Chehir vers Brousse et qui doit être forte de 1 et demi à 2 divisions, sont en train d'être progressivement anéanties dans la région de Biledjik-Eskekheir.

D'autre part, les forces nationales qui, ayant réoccupé Afion-Karhisar, marchent sur Ouchak, ont atteint la ligne Doumlou-Pouhar et encerclé le centre droit de l'ennemi.

Il ne faut pas s'inquiéter

Le *Tevhid* dit que l'opinion publique turque s'est montrée plus que de raison inquiète par suite de l'évacuation de Kutahia. La feuille turque estime que toute inquiétude à ce sujet est injustifiée. Les succès que pourraient remporter actuellement les Grecs se transformeront demain en défaites plus graves.

Voilà pourquoi, poursuit le *Tevhid*, tout en ressentant une vive douleur de ce qu'une partie de notre territoire soit foulée aux pieds par l'ennemi, nous ne nourris-

DERNIÈRE HEURE

La conférence de Washington

Le correspondant du *Chicago Tribune* câble que durant la conférence du désarmement les responsabilités de chaque puissance seront réexaminées. Le président Harding projette de créer une association de nature à compléter la Ligue des nations et qui serait considérée comme une autorité supérieure. (T.S.F.)

Déclarations

d'un ministre japonais

Le ministre de la marine japonais a déclaré que le Japon ne peut assumer des dépenses illimitées pour son armement naval ; mais il ne doit pas non plus courir le risque de rester isolé dans la limitation de ses armements. (T.S.F.)

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vezir Tewfik pacha et a longuement délibéré sur la situation.

sons aucune inquiétude quant au résultat final. Aussi, prions-nous nos compatriotes d'avoir un peu de patience et de ne pas se départir de leur calme.

La politique de la

Sublime Porte

Ali Kemal bey, dans le *Peyam*, prévoit le moment où une intervention des puissances va se produire.

Ali Kemal bey s'exprime ainsi : La façon dont se développent en Anatolie les événements militaires montre que, tandis qu'un jour la victoire sourit à l'une des parties, un autre jour à la partie adverse, nous apprendrons qu'une nouvelle intervention des puissances s'est produite, et nous assisterons à la réunion d'une nouvelle conférence qui se tiendra, soit à Paris, soit à Londres, en vue de solutionner la question d'Orient.

Or nous n'avons besoin d'une grande activité diplomatique pour remporter la victoire dans cette partie décisive. Mais cette victoire, le gouvernement d'Angora ne pourrait pas nous la donner. Seule la Sublime Porte pourrait nous l'assurer.

PRESSE GRECQUE

L'offensive en Anatolie

Du Politia (gouvernement) :

Pendant des mois, nous avons travaillé activement et silencieusement pour ce jour. Prévisions, malentendus, mauvaise foi, rien ne nous a ébranlés. Quand le jour de l'offensive approchait, les efforts de nos ennemis devinrent plus énergiques.

Nous ne voulions pas une

paix provisoire qui arrêterait les germes de nouvelles guerres. Nous ne voyions pas la situation avec des prismes diplomatiques, mais avec notre âme nationale, avec notre amour pour nos frères irredimés, avec notre foi en notre idéal. Et nous sommes sûrs aujourd'hui que l'heure du triomphe national est arrivée.

Eleftheros Typos (venizéliste) :

Les divisions grecques se sont lancées irrésistiblement contre l'ennemi avec un seul désir, un seul cri : Grèce et victoire ! Et au premier appel de nos combattants innombrables, leur vieille connaissance, la victoire, devenue leur compagne inséparable, s'est empressée de leur offrir la première branche de laurier. Le premier pas a été aussi une première victoire. La Grèce indivisible, unie, compacte, constituant derrière les braves combattants un rempart moral inexpugnable, sur lequel flottent les drapeaux du courage et de l'espoir.

PRESSE ARMÉNIENNE

Au nom de la confraternité

Le *Djagadamard* consacre son article d'hier à la conférence du désarmement qui sera convoquée à Washington à l'occasion du 4^e anniversaire de l'armistice. Notre confrère relève que l'appel de M. Harding pour le désarmement vient de la même Maison Blanche d'où l'ex-président Wilson prêcha la confraternité humaine et lança l'idée de la Ligue des nations.

La tâche que Wilson a laissée incomplète, Harding la parachève. Il est facile de comprendre quels soucis ont poussé celui-ci à prendre l'initiative d'une conférence de désarmement. M. Harding, le peuple américain ainsi que toutes les nations du monde ne veulent plus de guerre. Les puissances alliées et associées vont se réunir une fois encore autour du tapis vert. Le monde entier as-

Un nouveau match de boxe

M. Tom Gibbons se rencontrera avec M. Georges Carpentier en octobre pour le titre de champion mondial des poids mi-lourds. (T.S.F.)

La Banque Industrielle de Chine

La presse française informe que des mesures seront prises pour rétablir le crédit de la Banque industrielle de Chine. (T.S.F.)

Le péage du pont

Le conseil des ministres a approuvé la majoration du péage du pont de 20 paras à 1 piastre.

Les impôts immobiliers

Le conseil d'Etat a approuvé le projet de loi du ministère des finances de majorer les impôts immobiliers dits « moussakkafats ». Ce projet va être soumis à l'examen du conseil des ministres.

FAITS DIVERS

Le procès de Médiha

Mardi a continué à la cour criminelle de Stamboul le procès de Hamdi bey, le meurtrier de Médiha hanem.

Entre autres témoins, a été entendu le nommé Krikor, cafetier à Tchirchir-Sou, à Baykederé, qui a déclaré que le jour du drame, Hamdi bey, accompagné de Médiha hanem et de Zeynep, s'était rendu à Tchirchir-Sou. Le trio avait pris place, dernière un treillis où Hamdi bey et ses compagnons avaient vidé 13 carafons de rakl, près d'une coque.

D'après la déposition de Krikor, au départ tous les trois étaient ivres. Interrogé au sujet des relations du jeune Cadi avec Médiha et de l'intention de celle-ci de l'épouser, Hamdi bey a dit :

— Je ne conçois pas comment Médiha, à qui 500 à 600 livres par mois ne suffisaient pas, aurait songé à épouser Cadi... D'autres témoins déclareront que Hamdi bey faisait un grand abus de la cocaine.

Divers témoins n'ayant pas répondu à la citation, la suite de l'affaire a été remise.

Faux-monnayeurs

Michel Cocco et Michel Nedens, travaillant dans le garage du commerçant Chevet effendi, demeurant à Tchifté-Bakal, Nihantche, déclareront à Chevet effendi qu'ils avaient une machine pour fabriquer des pièces de 100 et de 50 livres, mais qu'une mise de fonds de 250 livres était nécessaire. Le commerçant avançant cette somme et fit arrêter les faux-monnayeurs qui ont été trouvés porteurs de faux billets.

Suicide collectif

On mande de Helsingfors que 300 habitants d'un village de la province de Nambou se sont rassemblés et enfermés dans l'école du village qu'ils ont incendiée de tous côtés. Ils périrent tous dans les flammes.

Accident maritime

D'après le *Vergir* le bateau français *Maréchal Fochet* le Général Peronel de la compagnie Consople-Express (ce dernier étant chargé de 4,000 tonnes de marchandises) est heurté, à 10 heures d'Constantza, une mine flottante et ont coulé. Les passagers ont pu être sauvés.

A la cour criminelle

La cour criminelle a commencé dimanche l'examen du procès dans lequel sont impliqués le courrier d'immenses Ahmed Zeynel-Abeddin et Garabed-Nersessian accusés d'avoir cinq ans auparavant transféré les appartements Dikranian et Loutian au nom d'autres propriétaires sous prétexte que les titres de propriété avaient été égarés.

Banca Italiana di Sconto

Les Bureaux de la Banca Italiana di Sconto Galata, Stamboul et Pera, seront fermés le samedi 23 courant, à l'occasion de la Fête Nationale Ottomane.

Banque Impériale Ottomane

Les bureaux de la Banque Impériale Ottomane seront fermés à Galata à Stamboul et à Pera le Samedi, 23 Juillet 1921, Jour de l'Anniversaire de la Constitution Ottomane.

Banque Hollandaise

Les bureaux de la Banque Hollandaise pour la Méditerranée seront fermés le samedi, 23 Juillet 1921, à l'occasion de l'Anniversaire de la Constitution Ottomane.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne porteraient pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Société Anonyme Ottomane d'Electricité

Avis à la clientèle

Dans le but de faciliter aux clients l'établissement de leur installation intérieure, la Société d'Electricité se met gratuitement à la disposition de sa clientèle pour examiner les devis et propositions remis par les entrepreneurs électriciens agréés.

Toutefois, la Société n'assume aucune responsabilité du fait de cet examen, les clients restant absolument libres de choisir leur entrepreneur et de donner la suite qu'ils veulent aux conseils de la Société.

A titre d'indication, la Société estime qu'avec les prix actuels des matériaux et de la main-d'œuvre, les entrepreneurs ne doivent pas demander pour une installation normale sous tubes genre Bergmann conforme au règlement et soigneusement montée avec du matériel de première qualité, des prix supérieurs au barème ci-dessous :

Pour les 5 premières sorties Ltqs : 6 par sortie ; Pour chaque sortie au delà de 5 : Ltqs, 4 par sortie.

Ce prix est valable pour un appartement comprenant, corridor et 3 pièces, pour chaque pièce en plus, il peut être attribué un supplément de 2 Ltqs.

Exemples : Installation de 11 sorties dans 5 pièces Les 5 premières sorties à 6 Ltqs : 30 Ltqs Les 6 sorties suivantes à 4 Ltqs : 24 • supplément pour 2 pièces au delà du chiffre normal 3 4 •

Total Ltqs. 58

On entend par sortie une dérivation distincte complètement montée avec une lampe, ampoule et abat-jour ou une prise de courant prête à fonctionner lorsque celle-ci comporte un circuit distinct.

Le prix de la colonne d'alimentation intérieure est comprise dans le barème, mais pas la colonne montante extérieure. Constantinople, le 18 juillet 1921.

Armée de Thrace-Macédoine

Direction du génie

La direction du génie de l'armée de Macédoine, en conformité de l'ordre sub No 14137/135 du général commandant annonce qu'elle met en adjudication par soumissions sous pli cacheté la fourniture des articles ci-bas nécessaires pour les besoins de l'armée.

10 200 (deux mille) mètres carrés de verres à vitres (Vintrex). 20 400 (quatre cents) mètres carrés de verres à vitres ordinaires.

30 900 (neuf cents) quintaux de chaux. 40 1 000 (mille) mètres courants de tissu métallique, contre les moustiques. 50 200 (deux cents) pièces de bois de hêtre, longueur 4 à 5 m, largeur 0,30 à 0,25 épaisseur 0,03 et (60) soixante centimètres, dimensions 6 x 0,18 x 0,20 à 10 m. 030 x 0,25, de bois de chêne dur.

60 300 (trois cents) rouleaux de papier bitumé (Ruberoid). L'adjudication aura lieu le 28 juillet, de 11-12 à m, aux bureaux de cette direction (Palais du Commandement). La soumission se fera pour les verres à vitres sur la base du mètre carré, pour la chaux sur la base de la mesure, pour le treillis métallique et de papier bitumé sur la base du mètre courant et pour le bois en mètres cubes.

A titre de garantie provisoire nous fixons des avances (1000 pour les verres à vitres (Vintrex), drachmes (500) pour les verres à vitres ordinaires, drachmes (500) pour la chaux, drachmes (300) pour le tissu métallique, drachmes (800) pour le bois et drachmes (100) pour le papier bitumé.

La livraison se fera dans les vingt jours à partir de la signature de la convention et livré en gare de chemin de fer *Mithra Guefira* (Ouzoun Kepru). Après la clôture de l'adjudication aucune offre ne sera reçue.

Pour plus amples renseignements, les intéressés peuvent s'adresser aux bureaux de la direction tous les jours de 11-12 à m, et prendre connaissance des conditions du cahier des charges.

Andrinople, le 9 juillet.

Le chef du génie A.T.M.

A. LAPOSSIS

Société Anonyme Ottomane de charbonnage de Cozlu

AVIS

En conformité de la décision prise par l'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires de la Société Anonyme Ottomane de Charbonnage de Cozlu, en date du 15 juin 1921 le coupon No 5 des actions et des Parts de fondateurs sera payable au Siège Central de la Société Arvanitidi han, Galata à partir du 1^{er} août 1921 à raison de Ltq. 1.17 par action et Ltqs 3 30 part de Fondateur, comme solde pour l'exercice 1920.

Constantinople, le 16 juillet 1920.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

LE 20 Juillet 1921

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quars No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

ELMER'S WILSON LINE Ltd

ARRIVÉE :

Le s.s. *KNOWSLEY HALL* accepte du chargement et des passagers de 3^e classe à destination de Smyrne, Alexandrie et New-York

ATTENDUS :

Le s.s. *CASTILIAN* le 28 courant accepte du chargement à destination de Varna, Bourgas et la Roumanie.

Le s.s. *KORANA* le 31 août accepte du chargement à destination de Galatz.

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

MM. Toplis & Harding

vendront

aux Enchères Publiques

Vendredi le 22 juillet à 10,30 du matin

à MOSKOFF HAN, (Galata)

10 balles d'étoffes anglaise (première qualité). Meubles consistant en : 2 chambres à coucher : 1 en acajou véritable composé de 10 pièces, de fabrique viennoise, 1 en acajou imitation, 1 salle à manger, Bibliothèque, 2 tables, 3 bureaux, 2 coffres-forts, 2 tapis, 4 lits, lampes à pétrole, poêles, machines à écrire, spiritières, vases, « Fluxite », Costumes pour hommes, souliers, 57 pièces de congoileum, bascules, etc., etc.

Ainsi que les suivants : 1 auto marque « Horeh » 25 h. p. 6 places, 1 automobile 45 h. p. coupé avec radiateur et électrique, 1 moteur « Douglas » 10 h. p.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

MM. Toplis & Harding

MOSKOFF HAN, (Galata)

(En face de la Douane)

Tél. : Pera 2925

CABANE à NICHANTASH

à vendre par voie d'adjudication.

Pour permis de visiter et d'amples renseignements s'adresser à

MM. Toplis & Harding,

Moskoff Han.

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

LE 20 Juillet 1921

MAGASIN D'OPTIQUE

Mastoraki frères

STAMBOUL, place Emin-Eunu
Karakach han à côté du pont
de Carakeuy.
Riche collection de lunettes,
pince-nez dernier système
AU-DESSUS du magasin
1er étage du han)
Cabinet complet d'ophtalmologie
du distingué ophtalmologue
M. Th. Theophylactos
médecin de l'hôpital Jeremia,
ancien adjoint à Paris
Consultations 10 1/2 à 2 p.m.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres
Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalioti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Latg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)
Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenanli Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)
BUREAU DE PÉRA
Rue Cabristan,
en face du Péra-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117
SUCCESSION DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne
AGENCE DE PANDERMA
Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui
s'occupe de toutes les opérations de banque,
agit en étroite coopération avec la
British Trade Corporation (société privée
majoritairement anglaise), propriétaire de la grande
majorité des actions de la Banque.
Ouverture de comptes courants.
Réception de dépôts à échéance fixe à
intérêts
Conditions s. sur demande.
Son bureau de PÉRA met en location
à des conditions avantageuses des salons
perfectionnés, de diverses dimensions,
installés dans une chambre forte.

Banque Hollandaise pour la

Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement
versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche
Bankvereeniging (Capital et Ré-
serves: Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank voor Zuid-Ame-
rika (Capital et Réserves: Fl.
30.000.000).

La Succursale
de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
Tél. Péra 21212
Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

Gérant: Djémil Stouff, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

du Ministère des finances Téléph: Stamboul 1977

Dépôt militaire de Hademkeuy 130m lattes, 66 quadrons, 139
planches de tehikdén, 661 Galatz pour le plancher, 357 planches de
bois résineux, 124 Galatz, 132 pins divers, 2.577 planches de fa-
brique, le tout de dimensions différentes.

Ces articles sont mis en vente aux enchères pour une durée de
quinze jours à compter du 14 Juillet courant. Pour plus amples ren-
seignements sur les conditions de vente et sur les marchandises, les
intéressés sont priés de s'adresser à la Commission des ventes de
Tchataldja.

Les offres établies sur une base d'unité autre que celle qui est
donnée ne sont pas valables.

No 154 Adjudication définitive sous pli fermé
du Lundi le 25 Juillet 1921

Sur le terrain au-dessous de la mosquée d'Azab Kapou: 9.000
kilos de fer en cordon sous diverses formes.

Dans la forge située en face de Tazler Ahouri près de la ca-
serne de Sélimieh: Une étuve et un four portatif.

A l'Ecole de Gendarmerie de Bayler Bay (Bosphore). 4.000
kilos de coton usagé. La marchandise devra être étuvée au préa-
lable et à la charge de l'acheteur.

Dépôt de Saradj Hané. 700 lampes électriques de poche, 526
couteaux à rivets, 1.000 kilos de rivets en cuivre, 25 kilos de timbres
à rivets en cuivre, 1.200 kilos de différents rivets en fer, 2.200 kilos
de goudron. Le goudron est contenu dans six tonneaux en bois de
200 kilos chacun, ainsi que dans deux bombes en tôle noire de cinq
cents kilos.

Sur les quais du dépôt des Constructions de Kavak, Sélimieh.
49 radeaux en divers espèces de bois et sur différentes dimensions.

Dépôt de Chemin de fer de San Stefano. 1.200 pioches à boucher
sans manches, dont les 1000 sont longues et 200 courtes. 1000 ra-
teaux en fer sans manches (à 14 dents). 70 tonnes de clous de dif-
férentes dimensions. Emballées dans des tonneaux et caisses en bois.
300 Tehéki de granit pour constructions.

Dépôts des Constructions d'Oun-Kapan. 7.333 kilos de rivets
avec boulons de différentes dimensions.

No 151. Fabrique de Zeitun-Bournou: 300 tonnes de vieilles
cartouches en bronze. Elles seront cassées ou écrasées avant la
livraison et les frais nécessaires à cette opération seront à la charge
de l'acheteur. L'adjudication définitive sous pli fermé aura lieu le
30 juillet 1921, samedi.

Les magasins d'élégance

N. KARAKACH & SOCRATE (coupeur)

ont commencé à recevoir des commandes de costumes,
Etoffes anglaises et françaises

Rayon d'exposition — Rayon de Costumes prêts
Stamboul, Place du pont No 16. Salons au-dessus aux Nos 1, 2, 7, 9.

Les FAITS parlent pour la Machine à écrire

UNDERWOOD

On ne voit qu'elle installée dans tous les bu-
reaux à une majorité écrasante.

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haïm)--Galata Rue Mah-
moudié 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16
Tél. Stamboul. 562.

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

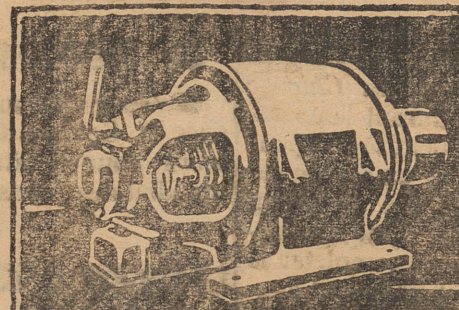
THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehinili Rihim Han 4me étage
TELEPHONE PÉRA 351



MOTEURS ÉLECTRIQUES

DYNAMOS

GROUPES ÉLECTROGÈNES

TOUTES PUISSANCES

ENSTOCK

BOURLA FRÈRES & CIE.

GALATA VOIVODA 9/11

Offres et Demandes

A louer bureaux 5 chambres, téléphone
électricité, ascenseur. A vendre
meubles de bureau, coffre-forts. S'adres-
ser Taptas Han, 4me étage, Galata. (3800-)

A céder magasin avec chambre bu-
reau situé au centre de Ga-
lata, pouvant servir de bureau de Ban-
que ou vente au détail, séparations, ins-
tallation électrique. Conditions raisonna-
bles, loyer réduit.

Ecrire: Boîte 81 Poste Ottomane, Ga-
lata. (3619).

AU RAFFINÉ

c'est le Md Tailleur où on
s'habille d'une façon la plus
chic avec sa coupe élé-
gante si CONNUE. Et
rien qu'avec 20 Ltq.
on a la façon la plus
soignée.

Appart Damadian

au coin d'Asmali Mesjid, 6d' Rue de Péra.

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

La Direction Militaire de l'Exploitation du Chemin de Fer Ottoman d'Anatolie porte à la connaissance
du public qu'à partir de mercredi 1er juin 1921, le service de voyageurs entre Haïdar-Pacha-Pendik-Yarem-
dja et vice-versa, sera assuré par les trains ci-après:

STATIONS	No 4 Haïd-P Pendik	No 6 Haïd-P Pendik	No 8 Haïd-P Pendik	No 1048 Haïd-P Touzla	No 10 Haïd-P Pendik	No 12 Haïd-P Pendik	No 14 Haïd-P Guebze	No 16 Haïd-P Bostanj	No 18 Haïd-P Pendik	No 20 Haïd-P Pendik	No 22 Haïd-P Pendik
Pont Karakeuy (dép.)	07 30	09 —	11 05	12 —	14 15	15 45	17 —	17 —	18 20	19 25	20 45
Haïdar-Pacha (arr.)	07 55	09 20	11 25	12 20	14 35	16 05	17 25	17 25	18 40	19 45	21 05
(Dép.)	08 00	09 25	11 30	12 30	14 40	16 10	17 30	17 30	18 50	19 50	21 11
Bifurcation	08 09	09 34	11 39	—	14 49	16 19	—	17 42	18 59	19 59	21 20
Ghieu-Tépé	08 15	09 40	11 45	—	14 55	16 25	—	17 48	19 05	20 05	21 26
Erenkeuy	08 18	09 43	11 48	—	14 58	16 28	—	17 51	19 08	20 08	21 29
Souadié	08 22	09 47	11 52	—	15 02	16 32	—	17 55	19 12	20 12	21 33
Bostandjik	08 26	09 51	11 56	12 29	15 06	16 36	—	arr.	19 16	20 16	21 37
Maltépé	08 34	09 59	12 04	13 17	15 14	16 44	17 50	—	19 24	20 24	21 45
Poste R. D. Klm. 16,600	—	—	—	13 28	—	—	—	—	—	—	—
Cartal (arr.)	08 43	10 08	12 13	—	15 23	16 53	17 59	—	19 32	20 32	21 54
(Dép.)	08 50	10 15	12 20	13 48	15 30	17 —	18 06	—	19 40	20 40	22 01
Poste C. B. Klm. 26,600	—	—	—	13 58	—	—	18 11	—	—	—	—
Poste G. A. Klm. 31.	—	—	—	14 18	—	—	18 19	—	—	—	—
Touzla	—	—	—	14 35	—	—	18 25	—	—	—	—
Guebze	—	—	—	14 57	—	—	18 35	—	—	—	—
Dil-Iskélessi	—	—	—	15 24	—	—	18 52	arr.	—	—	—
Tavchandjik	—	—	—	15 47	—	—	—	—	—	—	—
Héréké	—	—	—	15 58	—	—	—	—	—	—	—
Yaremdja	arr.	—	—	16 18	—	—	—	—	—	—	—

STATIONS	No 3 Pendik Haïd-P	No 5 Pendik Haïd-P	No 7 Bostanj Haïd-P	No 9 Guebze Haïd-P	No 11 Bostanj Haïd-P	No 13 Pendik Haïd-P	No 15 Pendik Haïd-P	No 17 Pendik Haïd-P	No 19 Pendik Haïd-P	No 21 Bostanj Haïd-P	No 23 Pendik Haïd-P	1051
Yaremdja (Dép.)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 30
Héréké	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 59
Tavchandjik	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 14
Dil-Iskélessi	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 25
Guebze	—	—	—	07 26	—	—	—	—	—	—	—	18 36
Touzla	—	—	—	07 43	—	—	—	—	—	—	—	19 01
Poste G. A. Klm. 31	—	—	—	07 51	—	—	—	—	—	—	—	19 28
Poste C. B. Klm. 26,600	—	—	—	07 56	—	—	—	—	—	—	—	19 40
Pendik (arr.)	—	—	—	08 02	—	—	—	—	—	—	—	19 52
(Dép.)	06 00	07 08	—	08 17	—	09 43	11 23	13 23	16 22	18 45	20 15	20 23
Cartal	06 08	07 16	—	08 25	—	09 51	11 31	13 31	16 30	18 53	20 23	20 32
Poste R. D. Klm. 16,600	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 43
Maltépé	06 17	07 25	—	08 34	—	10 00	11 40	13 40	16 39	19 02	20 32	20 59
Bostandjik	06 25	07 33	08 25	—	09 15	10 08	11 48	13 48	16 47	19 10	20 40	21 07
Souadié	06 30	07 38	08 30	—	—	10 13	11 53	13 53	16 52	19 15	20 45	—
Erenkeuy	06 36	07 44	08 36	—	—	10 19	11 59	13 59	16 58	19 21	20 51	—
Ghieu-Tépé	06 40	07 48	08 40	—	—	10 23	12 03	14 03	17 02	19 25	20 55	—
Bifurcation	06 44	07 52	08 44	—	—	10 27	12 07	14 07	17 06	19 29	20 59	—
Haïdar-Pacha	arr.	06 50	07 58	08 50	08 58	09 33	10 38	12 13	14 13	17 12	19 35	21 30
(Dép.)	06 55	08 03	09 05	9 05	09 45	10 40	12 15	14 20	17 17	19 40	21 10	21 55
Pont Karakeuy	arr.	07 15	08 23	09 25	9 25	10 05	11 —	12 38	14 40	17 37	20 —	21 55

OBSERVATIONS

Nous rappelons à l'attention du public qu'en vertu de l'art. 9 du règlement d'Exploitation, tout
voyageur devra être muni de son billet, cinq (5) minutes avant le départ du train.

En outre, en conformité du même règlement, les voyageurs sont tenus de présenter au guichetier
la monnaie exacte de leurs billets, pour éviter tout stationnement prolongé au guichet par suite de change.

Nous rappelons également au public qu'il est strictement défendu aux voyageurs d'utiliser les trains
mixtes de la haute ligne Nos 1048 et 1051, pour les retentions entre les stations de la Banlieue, la gare
de Haïdar-Pacha et la station de Pendik comprises.

Haïdar-Pacha, le 31 mai 1921.

La Direction Militaire de l'Exploitation.

No 82 Feuilleton du BOSPHORE 21-7-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

HUITIEME EPISODE

LE MANOIR MYSTÉRIEUX

II. — SUR LA PISTE

Claude, effondré dans un fauteuil, mé-
ditait, le front dans les mains: Nérac, ap-
puyé au dossier, respectait son triste si-
lence.

Depuis une heure, mille pensées plus
folles et plus effrayées les unes que les au-
tres assaillaient son ami. Le souvenir de
Rougier le hantait, la vision de la guillo-
tine passait et repassait devant ses yeux.
Par moments la certitude que Strelitz avait
dit vrai le jetait dans une prostration ef-
frayante par moments une foi plus ardente

toute les preuves lui rendait une
énergie farouche.

Le doux garçon, si calme, si tranquille,
devenait alors menaçant:

— Je le tuerais! Je le tuerais!

Puis il baissait la tête, accablé:

— Un misérable, soit... Mais l'infamie

de l'un empêche-t-elle le crime de l'autre?

La brusque arrivée de Laugier le tira de
sa torpeur. Rien qu'à voir le sourire de
triomphe de son troupier, Raoul sentit
ses espoirs renaître.

Laugier, à défaut de l'éducation d'un
gentilhomme, possédait l'admirable in-
stinct du cœur, et, sans attendre une ques-
tion, tout élargi qu'il était par la lon-
gueur, la rapidité de la course, il s'écria,
brandissant la petite boîte:

— Nous sommes bons, mon lieutenant!

— Explique... explique...

— Vous permettez que je souffle? ho-
queta le brave garçon.

— Un verre de vin?

Laugier fit signe que oui, vida d'un trait
le verre que lui tendait Nérac et dit, en
s'essuyant la moustache:

— Ça va. En deux mots; voilà: hier,

quand vous m'avez laissé de faction,

j'ai d'abord vu un type entrer dans la

maison et ne pas en ressortir: ça m'a mis
la puce à l'oreille.

— Je ne vous en ai pas parlé, vu que ça
ne sert à rien de parler en l'air... Tout de
même, ça me taquinait, voilà que tout à

l'heure, à peine vous étiez partis, j'aper-
çois le particulier dans le bureau du père

Bernard. J'étais malheureusement mal
placé pour entendre: mais je l'étais bien

pour voir. Et qu'est-ce que je vois? Mon

type qui fouille dans la poche de Marius.

Il chope un trousseau de clés, ouvre le

secrétaire et en tire ça!

Il tendit la boîte à Nérac et poursuivit:

— Je ne sais pas ce qu'il y a dedans.

Mais je me suis dit que ce qui intéressait

l'un devait intéresser l'autre, que c'était

pas des façons de profiter du sommeil

d'un vieux pour cambrioler la maison, que

ça sentait le Strelitz à plein nez... Bref, en

deux temps, trois mouvements, j'ai sauté

dans la chambre, j'ai mis un bon marron

au bonhomme, j'ai pris le truc... et me

voilà.

Claude ouvrit la boîte, posa la montre

sur la cheminée, déplia le papier, le lut